

Vierge minérale

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Le sable, parfois, se fait lumière.
Sous mes pieds vagabonds, nus sous le ciel, les étincelles multicolores mordent mes chairs.
C'est un baiser brûlant,
un baiser nu,
un baiser pur.
Sous mes pieds, vagues blondes, dunes éternelles, le sable fin effleure ma peau.
Et chaque grain trouve sa place au creux d'un pore qui l'engloutit.

« Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » affirme une voix sacrée qui émerge du fond des âges. « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière ». Au loin, au-delà des mots et des lettres illusoire, le vent glisse un autre écho dans les replis du cœur des sages. « Tu es poussière et tu t'uniras à sa lumière. »

Et mes pieds baisent la terre, s'enfoncent dans un monde de sable. Et la braise du soleil s'incruste sous mes ongles sales. La morsure est brûlante, délicieusement insupportable. Un baiser nu. Passion anhydre. Un baiser pur. Fusion ultime. Le sol m'englobe et se glisse entre mes orteils pour couvrir chaque parcelle de ma peau en ébullition. Une fusion nue. Baiser anhydre. Une passion pure.

Baiser ultime.

Aujourd'hui j'ai profané la virginité primordiale d'une plage abandonnée.

Seules les cigales en sont témoins.